

ABONNEMENTS	
Départements et Limitrophes	1 an 18 fr. — 6 mois 10 fr. — 3 mois 5 fr.
Reste des départements	1 an 22 fr. — 6 mois 13 fr. — 3 mois 6 fr.
Etranger	1 an 32 fr. — 6 mois 17 fr. — 3 mois 8 fr.

LES ANNONCES SONT REÇUES
à l'Agence HAVAS, 8, Place de la BOURSE, PARIS
et à ses Succursales de BORDEAUX — NANTES — LYON — MARSEILLE
à PAU, aux Bureaux du Journal.
L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la Revue Financière

PUBLI-CITE	
Annouces Judiciaires	0.40 en ligne
Annouces Commerciales	0.30 —
Réclames	0.20 —
Palis divers	1.00 en ligne
Chronique locale	1.50 —
Echos	2.00 —

Les insertions ne sont admises que sous réserves

La poussée allemande

Votre situation telle qu'elle résulte des nouvelles officielles :
DANS LE SECTEUR NORD de la bataille, les assauts multipliés des Allemands n'ont abouti à aucun résultat notable ; ils ont perdu des masses d'hommes, et le front britannique n'a pas été rompu.
DANS LE SECTEUR SUD, nos alliés, établis sur leur deuxième ligne, repoussent encore hier toutes les formidables attaques de l'ennemi. On se trouve cette 2^e ligne anglaise ? Nous avons deux positions : l'une nous indique la ligne de la Somme sous Péronne, soit environ 16 à 18 kilomètres en arrière de l'ancien front ; Pargny, où l'ennemi voulait traverser la rivière, est à 6 kilomètres au nord-est de Nesles. L'autre position nous signale de gros échecs allemands à Jussey. Or, ce village se trouve à l'intersection de la route de la Somme à l'Oise et de la route de St-Quentin à Chassigny, à 11 kilomètres au nord-ouest de la Fère, à 8 kilomètres du front britannique primitif. Donc, en ce bas à peu de distance des positions du 21, et déjà les armées allemandes ont dépensé des divisions entières.

Le canon qui tire à 122 kil.

Quel est l'objectif général de l'ennemi ? Il apparaît maintenant, semble-t-il, avec clarté.
Ludendorff veut ouvrir la vallée de l'Oise, route traditionnelle de Paris. Pour cela, une opération préliminaire est nécessaire à droite de cette vallée, et une autre à gauche, savoir : refouler les Anglais vers l'Ouest, refouler les Français vers le Sud-Est. Ce sont les deux bottants d'une porte qu'il faut ouvrir. Cela fait, on passerait droit devant soi.
On peut donc supposer que l'état-major allemand possède trois masses de choc : l'une qui opère depuis quatre jours en direction de Péronne et d'Arras ; une autre qui opérera probablement sans peu en Champagne, en direction de Châlons ; la troisième destinée à foncer droit sur Paris, vers Compiègne-Saint-Denis-Boisjard-Meaux.

UN CANON ROUGE TOUS LES DEUX METRES

Front britannique, 24 mars.
La préparation d'artillerie a été des plus violentes. Sur l'un des secteurs du front, il y avait un canon tous les deux mètres. Les envois de fer et d'explosifs que dans le pluriel des points du front, les fils de fer barbelés furent détruits et nos tranchées complètement bouleversées. En même temps, toutes nos positions furent inondées de gaz. Heureusement, des exercices quotidiens avaient été faits pour l'emploi des masques. Les hommes et les officiers purent continuer à faire utilement usage de leurs armes.
PERTES ALLEMANDES EFFROYABLES
Front britannique, 24 mars.
Le carnage dans les rangs ennemis est effroyable. Dans un secteur, les canons furent concentrés douze fois sur les masses compactes des troupes allemandes. Nos aviateurs étaient fatigués d'épuiser les munitions de leurs mitrailleuses et leurs bombes contre les uniformes gris. Et ils reviennent chercher des projectiles pour recommencer encore.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Dimanche matin

Paris, 24 mars, matin.
Actions d'artillerie parfois violentes au sud de l'OISE, dans la région de REIMS et en LORRAINE, entre Arracourt et les VOSGES.
En HAUTE ALSACE, un coup de main ennemi sur le bois de Hirsbach a échoué sous nos feux.

Dimanche soir

Paris, 24 mars, soir.
Après un violent bombardement, l'ennemi a tenté, sans succès aucun, un coup de main au sud de JUVINCOURT. Lutte d'artillerie assez vive dans la région du BOIS LE PRETRE et dans les VOSGES, vers La Fontenelle et l'Hartmannswillerkopf.

Lundi matin

Paris, 25 mars, matin.
Activité intermittente de l'artillerie au nord de CHEMIN DES DAMES.
Lutte d'artillerie parfois violente en CHAMPAGNE, dans la région de Monts, sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE, entre le bois des Gaulières et Bezouvaux et l'HARTMANNSWILLERSKOPF.

Lundi soir

Paris, 25 mars, soir.
Les troupes françaises ont commencé à

La Guerre Aérienne

UN SECOND RAID

LES AVIONS N'ATTEIGNENT PAS PARIS

Les avions n'atteignent pas Paris. Des avions ennemis ont franchi les lignes, samedi soir, à 20 h. 40. Ils ont bombardé plusieurs localités de l'arrière front sans causer des dégâts importants. Ils ne sont pas arrivés jusqu'à la région parisienne.

Autour de la Guerre

LES RESTRICTIONS AMERICAINES

Washington, 24 mars.
Pour fournir aux Alliés le blé nécessaire jusqu'à la prochaine moisson, l'administration de l'alimentation a décidé un certain nombre de mesures réduisant la consommation américaine de blé. La consommation du blé et de la farine est réduite d'une livre et demie par semaine et par tête. Les deux jours sans pain par semaine continuent. Les restaurants sont autorisés à ne servir que deux onces de pain par repas et par personne. On demande aux boulangers de réduire le poids du pain dit « de la victoire » de seize à quinze onces.
D'autres mesures réduisant la distribution de la farine seront publiées ultérieurement.

LE NOUVEAU MINISTRE ESPAGNOL

Madrid, 24 mars.
La presse espagnole fait un accueil chaleureux au nouveau ministre, en qui elle salue un gouvernement national capable d'établir en Espagne l'union des citoyens et de sauver du désastre le pays.

ELECTIONS ROUMAINES

Jassy, 24 mars.
Le parlement roumain a été dissous. De nouvelles élections auront lieu.

MORT DU MAJOR MORATH

Bâle, 24 mars.
Le major Morath, qui s'était acquis une certaine réputation parmi les critiques militaires allemands, collaborant d'abord au « Berliner Tageblatt », puis en dernier lieu à la « Deutsche Tageszeitung », est mort.

LES PERIPETIES D'UNE GRANDE BATAILLE

C'est bien une ruée en masse à laquelle font face nos alliés anglais. Des divisions fraîches passent sur les monceaux de cadavres accumulés par les divisions allemandes épuisées ; et sur quelques points, nos alliés — ils le reconnaissent d'ailleurs en toute loyauté — ont dû reculer sous le choc de masses d'hommes et de canons d'une importance sans précédent. Mais la perte de terrain n'est nulle part importante au point de vue stratégique, et surtout le recul s'est effectué avec ordre et avec des pertes terribles pour les Allemands.
On ne saurait trop le répéter : la bataille se déroule avec toutes les péripéties ordinaires, heureuses ou malheureuses ; bataille qui, pour être livrée sur des lignes fortifiées, ne présente pas moins le caractère de la bataille de mouvement. L'infanterie, comme naguère, y joue un rôle prépondérant, et le fantassin anglais ne connaît pas de repos dans la bataille.
Nos alliés n'ont pas engagé leurs réserves. Quand le combat les aura menés sur la ligne de défense définitive choisie et organisée, alors une seconde phase commencera, celle de la contre-manœuvre. Jusqu'à là, user l'ennemi, lui disputer le terrain, prendre ses vagues d'assaut sous le feu des mitrailleuses, c'est la seule tactique. Austenitz a commencé par une retraite.
L'emploi des réserves au moment opportun est le secret de la victoire, qui ne manque guère de récompenser celui des deux adversaires qui a su le mieux garder son sang-froid. Nous pouvons compter pour cette vertu nécessaire autant sur le commandement britannique que sur le nôtre.
Il faut attendre avec sang-froid la suite de cette gigantesque mêlée, dans laquelle plus de tiers de l'armée allemande d'Occident est déjà jetée, alors que plus de la moitié de l'armée anglaise et toute l'armée française n'y sont pas impliquées. Et les Alliés grandissent dans la bataille en dehors des organisations défensives du front et s'y transportent, il n'y a là rien qui puisse être dévalorisé aux vieilles habitudes et aux méthodes traditionnelles, toutes d'initiative et d'observation, des Français. Nous avons connu, au début de la guerre, un effort plus brutal encore, d'une violence et d'une force imprévisibles, et nous l'avons brisée.

COMMENT UN CANON PEUT-IL AVOIR UNE TELLE PORTEE ?

Ici, il n'y a que des hypothèses. Celles-ci, notamment :
1. L'emploi d'un explosif différent plus puissant que tous ceux qui ont été employés jusqu'à ce jour, car on est loin du maximum de force explosive qu'il est possible d'atteindre.
2. Des projectiles qui soient des « obus géométriques », comme a dit M. Clémenceau, se dédoublant en quelque sorte en cours de route et lançant à un moment donné un nouveau projectile.
3. Un projectile portant un organisme propulseur lui permettant de continuer sa course lorsqu'il n'est plus animé de la force vive donnée par le canon.
Après certaines informations, le projectile est rayé « dans l'acier » de son enveloppe et sur toute ou presque toute sa longueur ; de plus, il en contient un second qui à 35 kilomètres du point de départ du premier s'échappe, et au moyen d'ailerons dont le dispositif nous est connu, peut parcourir seul à 70 ou 80.000 mètres « un mourant ».
4. L'emploi, au lieu d'acier, pour fabriquer le projectile, du tungstène, dont la densité est légèrement supérieure à celle du platine et trois fois et demie plus élevée que celle du fer.
Seulement, le tungstène est très rare. On ne le trouve qu'en minimes quantités.
LES OBUS MONTENT A 35 KILOMETRE.
Paris, 24 mars.
D'après les renseignements recueillis au laboratoire municipal, le projectile lancé par le canon qui bombarde Paris, monte dans le ciel à une hauteur de 35 kilomètres.
Un obus qui se trouve caché dans la forêt de Concy, massif de St-Gobain, dans l'Aisne, à 122 kilomètres de Paris à vol d'oiseau.
PLUS DE BRUIT QUE DE MAL
Ajoutons — et insistons sur ce point, à cause des potirons — que les projectiles ainsi lancés à plus de 100 kilomètres sont assez peu efficaces et de faible capacité d'explosifs. C'est un effet moral plus qu'un effet matériel que les Allemands ont voulu réaliser. Il n'aura pas une bien longue portée, soit dit sans jeu de mois.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

PREMIER COMMUNIQUÉ
Londres, 23 mars, soir.
La bataille continue avec la plus grande intensité sur tout le front ouest de la Somme.
Au sud et à l'ouest de St-Quentin, nos troupes, établies sur leurs nouvelles positions, sont attaquées avec violence par l'ennemi.
De puissants assauts ont été repoussés, cette nuit, vers Jussey, avec de fortes pertes pour les assaillants.
Dans la partie nord du front de bataille, les Allemands se sont portés à l'attaque avec une extrême énergie et sans tenir compte de leurs pertes.
Nous avons conservé nos positions sur la majeure partie du front, à la suite d'une lutte violente et prolongée.
Les troupes ont montré une belle vaillance dans les combats qui se sont déroulés sur ce front et immédiatement au sud. Les 17^e et 8^e divisions se sont particulièrement distinguées.
Dans un seul secteur, six attaques, dont deux conduites avec le concours de la cavalerie allemande, ont été rejetées par la même brigade d'infanterie.
L'ennemi continue à attaquer avec une grande violence.
DEUXIEME COMMUNIQUÉ
Londres, 24 mars (après-midi).
Aucune modification sensible ne s'est produite cette nuit dans la situation sur le front de bataille, bien que la lutte se soit poursuivie en un certain nombre de points. Nous tenons la ligne de la Somme jusqu'à Péronne.
De petits éléments ennemis qui tentaient de traverser vers Pargny ont été repoussés.
A droite, nous sommes en liaison avec l'armée française, et au nord de la Somme, à Péronne, nos troupes conservent leurs positions, après avoir rejeté un certain nombre d'attaques en différents points pendant la première partie de la nuit.
TROISIEME COMMUNIQUÉ
Londres, 24 mars, soir.
De nouvelles attaques se sont développées, dimanche matin, en grande force, sur toute l'étendue du front et se sont poursuivies toute la journée.
Au sud de Péronne, l'ennemi est parvenu, après une lutte violente, à franchir la Somme en certains points, où il se trouve au prises avec nos troupes.
Au nord de Péronne, les Allemands ont attaqué avec une extrême vigueur la ligne de la Torpille. Dans cette partie du front de bataille, nous nous sommes retirés en combattant sur de nouvelles positions.
Plus au nord, les assauts répétés de puissantes formations d'infanterie ont été repoussés avec de fortes pertes pour les assaillants. Les 17^e et 40^e divisions se sont particulièrement distinguées en rejetant de nombreuses attaques.
L'AVIATION. Le temps a encore favorisé hier les opérations aériennes. Nos pilotes n'ont pas cessé de reconnaître les emplacements de troupes ennemies, de prendre des clichés, de jeter des bombes et de faire du réglage. Ils ont tiré de faible hauteur plusieurs milliers de cartouches de mitrailleuses sur des troupes massées dans des villages ou en terre in décapot.
Les opérations de bombardement se sont poursuivies sans arrêt tout le jour. Plus de 14 tonnes de projectiles ont été jetées sur des cantonnements, des canons à longue portée et des gares de la zone de bataille. Les appareils ennemis volant à faible hauteur, ont attaqué sans relâche notre infanterie, dans les zones avant. Nos pilotes ont été attaqués et abattus un grand nombre ; 29 AEROPLANES ALLEMANDS ONT ÉTÉ ABATTUS ET 25 AUTRES CONTRAINTS D'ATTERRIR DÉSEMPARÉS ; 7 BALLONS CAPTÉS ONT ÉTÉ, EN OUIRE, DÉTRUITS. NEUF DE NOS APPAREILS NE SONT PAS RETOURNÉS.
De la bombe de la nuit à l'aube, nos escadrilles ont bombardé les zones du front de bataille où se concentraient des troupes, des dépôts de munitions et de grosses pièces d'artillerie. Nous avons jeté plus de 14 tonnes d'explosifs, dont 3 tonnes, sur les docks de Leuges. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.
Aujourd'hui, un nouveau raid a été exécuté avec un plein succès sur les villages

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

PREMIER COMMUNIQUÉ
Londres, 23 mars, soir.
La bataille continue avec la plus grande intensité sur tout le front ouest de la Somme.
Au sud et à l'ouest de St-Quentin, nos troupes, établies sur leurs nouvelles positions, sont attaquées avec violence par l'ennemi.
De puissants assauts ont été repoussés, cette nuit, vers Jussey, avec de fortes pertes pour les assaillants.
Dans la partie nord du front de bataille, les Allemands se sont portés à l'attaque avec une extrême énergie et sans tenir compte de leurs pertes.
Nous avons conservé nos positions sur la majeure partie du front, à la suite d'une lutte violente et prolongée.
Les troupes ont montré une belle vaillance dans les combats qui se sont déroulés sur ce front et immédiatement au sud. Les 17^e et 8^e divisions se sont particulièrement distinguées.
Dans un seul secteur, six attaques, dont deux conduites avec le concours de la cavalerie allemande, ont été rejetées par la même brigade d'infanterie.
L'ennemi continue à attaquer avec une grande violence.
DEUXIEME COMMUNIQUÉ
Londres, 24 mars (après-midi).
Aucune modification sensible ne s'est produite cette nuit dans la situation sur le front de bataille, bien que la lutte se soit poursuivie en un certain nombre de points. Nous tenons la ligne de la Somme jusqu'à Péronne.
De petits éléments ennemis qui tentaient de traverser vers Pargny ont été repoussés.
A droite, nous sommes en liaison avec l'armée française, et au nord de la Somme, à Péronne, nos troupes conservent leurs positions, après avoir rejeté un certain nombre d'attaques en différents points pendant la première partie de la nuit.
TROISIEME COMMUNIQUÉ
Londres, 24 mars, soir.
De nouvelles attaques se sont développées, dimanche matin, en grande force, sur toute l'étendue du front et se sont poursuivies toute la journée.
Au sud de Péronne, l'ennemi est parvenu, après une lutte violente, à franchir la Somme en certains points, où il se trouve au prises avec nos troupes.
Au nord de Péronne, les Allemands ont attaqué avec une extrême vigueur la ligne de la Torpille. Dans cette partie du front de bataille, nous nous sommes retirés en combattant sur de nouvelles positions.
Plus au nord, les assauts répétés de puissantes formations d'infanterie ont été repoussés avec de fortes pertes pour les assaillants. Les 17^e et 40^e divisions se sont particulièrement distinguées en rejetant de nombreuses attaques.
L'AVIATION. Le temps a encore favorisé hier les opérations aériennes. Nos pilotes n'ont pas cessé de reconnaître les emplacements de troupes ennemies, de prendre des clichés, de jeter des bombes et de faire du réglage. Ils ont tiré de faible hauteur plusieurs milliers de cartouches de mitrailleuses sur des troupes massées dans des villages ou en terre in décapot.
Les opérations de bombardement se sont poursuivies sans arrêt tout le jour. Plus de 14 tonnes de projectiles ont été jetées sur des cantonnements, des canons à longue portée et des gares de la zone de bataille. Les appareils ennemis volant à faible hauteur, ont attaqué sans relâche notre infanterie, dans les zones avant. Nos pilotes ont été attaqués et abattus un grand nombre ; 29 AEROPLANES ALLEMANDS ONT ÉTÉ ABATTUS ET 25 AUTRES CONTRAINTS D'ATTERRIR DÉSEMPARÉS ; 7 BALLONS CAPTÉS ONT ÉTÉ, EN OUIRE, DÉTRUITS. NEUF DE NOS APPAREILS NE SONT PAS RETOURNÉS.
De la bombe de la nuit à l'aube, nos escadrilles ont bombardé les zones du front de bataille où se concentraient des troupes, des dépôts de munitions et de grosses pièces d'artillerie. Nous avons jeté plus de 14 tonnes d'explosifs, dont 3 tonnes, sur les docks de Leuges. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.
Aujourd'hui, un nouveau raid a été exécuté avec un plein succès sur les villages

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 24 mars.
Sur l'ensemble du front, actions modérées des deux artilleries et activité de nos détachements explosifs.
COMMUNIQUÉ BELGE
Le Havre, 24 mars.
Au cours des deux dernières journées, l'activité de l'artillerie s'est principalement manifestée sur notre secteur arrière. Indépendamment des tirs sur nos communications, des pièces à longue portée ont bombardé La Panne, Adinkerke, Furnes et Loo, ainsi que nos cantonnements des régions de Nieuport, Alveringhem et Polignovo.
Nous avons tiré en représailles sur les installations et cantonnements ennemis et contraindre de nombreuses batteries.

LA PREMIERE PARTIE DE L'ATTACHE

« L'ennemi porte son premier choc avec des forces très supérieures à celles qui le reçoivent. La communication anglaise parle de lais droites, de six divisions allemandes

LES OBUS MONTENT A 35 KILOMETRE.

Paris, 24 mars.
D'après les renseignements recueillis au laboratoire municipal, le projectile lancé par le canon qui bombarde Paris, monte dans le ciel à une hauteur de 35 kilomètres.
Un obus qui se trouve caché dans la forêt de Concy, massif de St-Gobain, dans l'Aisne, à 122 kilomètres de Paris à vol d'oiseau.
PLUS DE BRUIT QUE DE MAL
Ajoutons — et insistons sur ce point, à cause des potirons — que les projectiles ainsi lancés à plus de 100 kilomètres sont assez peu efficaces et de faible capacité d'explosifs. C'est un effet moral plus qu'un effet matériel que les Allemands ont voulu réaliser. Il n'aura pas une bien longue portée, soit dit sans jeu de mois.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 24 mars.
Sur l'ensemble du front, actions modérées des deux artilleries et activité de nos détachements explosifs.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 24 mars.
Au cours des deux dernières journées, l'activité de l'artillerie s'est principalement manifestée sur notre secteur arrière. Indépendamment des tirs sur nos communications, des pièces à longue portée ont bombardé La Panne, Adinkerke, Furnes et Loo, ainsi que nos cantonnements des régions de Nieuport, Alveringhem et Polignovo.
Nous avons tiré en représailles sur les installations et cantonnements ennemis et contraindre de nombreuses batteries.

LES OBUS MONTENT A 35 KILOMETRE.

Paris, 24 mars.
D'après les renseignements recueillis au laboratoire municipal, le projectile lancé par le canon qui bombarde Paris, monte dans le ciel à une hauteur de 35 kilomètres.
Un obus qui se trouve caché dans la forêt de Concy, massif de St-Gobain, dans l'Aisne, à 122 kilomètres de Paris à vol d'oiseau.
PLUS DE BRUIT QUE DE MAL
Ajoutons — et insistons sur ce point, à cause des potirons — que les projectiles ainsi lancés à plus de 100 kilomètres sont assez peu efficaces et de faible capacité d'explosifs. C'est un effet moral plus qu'un effet matériel que les Allemands ont voulu réaliser. Il n'aura pas une bien longue portée, soit dit sans jeu de mois.

Le 22, à l'aube, la bataille reprendit avec la dernière violence. Au soir, le front allemand avait avancé de 200 à 300 mètres. Le 23, le front s'est déplacé de 100 à 200 mètres. Le 24, le front s'est déplacé de 100 à 200 mètres. Le 25, le front s'est déplacé de 100 à 200 mètres.

Dernière Heure

RESUME DES DEUX PREMIERS JOURS

Paris, 25 mars. Le 22, à l'aube, la bataille reprendit avec la dernière violence. Au soir, le front allemand avait avancé de 200 à 300 mètres. Le 23, le front s'est déplacé de 100 à 200 mètres. Le 24, le front s'est déplacé de 100 à 200 mètres. Le 25, le front s'est déplacé de 100 à 200 mètres.

LE TROISIEME JOUR DE LA BATAILLE

Paris, 25 mars. A l'aube actuelle, les nouvelles de la partie du front de bataille qui étaient jusqu'à présent les moins favorables, sont devenues meilleures. De l'attitude des troupes, nous savons peu de choses, si ce n'est qu'elles se battent bien. Quant aux Allemands, trois jours de marche et les combats livrés les ont très éprouvés et ils sont fatigués.

NI FORCÉS NI BRISÉS

Paris, 25 mars. Il faut qu'on sache bien, car c'est la vérité, que, si une partie du front britannique a dû être portée aux nouvelles positions, elle n'a été ni forcée ni brisée.

L'APPUI FRANÇAIS

Paris, 25 mars. Les troupes françaises, opérant en liaison avec les forces anglaises, assurent très facilement la sécurité des lignes. Elles ont fait preuve d'une belle page de bravoure et de vaillance. Quant aux Allemands, ils ont été très éprouvés et ils sont fatigués.

VAINCRE A TOUT PRIX

Loudeac, 25 mars. Le correspondant de l'Agence Reuters sur le front britannique télégraphie : « Les officiers anglais attendent d'être en contact avec les Allemands. Ils ont fait preuve d'une belle page de bravoure et de vaillance. Quant aux Allemands, ils ont été très éprouvés et ils sont fatigués. »

LES NOUVEAUX MAR DE BOIRE

Paris, 25 mars. Certains échos de bataille révèlent que les troupes allemandes n'ont pas pu tenir leur position de boue et de boue. Elles ont fait preuve d'une belle page de bravoure et de vaillance. Quant aux Allemands, ils ont été très éprouvés et ils sont fatigués.

LEMPEREUR D'AUTRICHE

Genève, 25 mars. Les journaux de Vienne annoncent le retour de l'empereur à Vienne, après une visite aux troupes austro-allemandes sur le front des Flandres.

DEPUTE DECORE

Paris, 25 mars. M. Clémentel a décoré la croix de guerre au mémoirier de réserve de la légion, ayant été blessé en se rendant à son poste de commandement.

UN BEAU TABLEAU D'AVIATION

Paris, 25 mars. Du 15 février au 15 mars, 142.000 kilos de bombes ont été lancés sur les établissements ennemis par les aviateurs français. Les avions ont été abattus : 10.880 avions photographiques ont été pris et il y a eu 12 avions abattus sur le champ de bataille.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 25 mars. Les ministres se sont réunis ce matin en conseil de Cabinet et se sont occupés de la situation militaire, diplomatique et économique.

Le Canon qui tire sur Paris

Paris, 25 mars. Le moral des Parisiens est parfait. Le nouveau mode d'alerte au son du tambour a obtenu un succès très vite auprès du public parisien. Des bandes de gamins suivent les agents de police du jeune bandier.

NOUVELLE ALERTE

Paris, 25 mars. L'alerte N° 3 a été donnée ce matin de nouveau à 6 h. 50, au son du tambour, pour annoncer la reprise du bombardement par la pièce à longue portée. A 8 heures moins le quart, la « détonation » annonçait le fin de l'alerte.

Le moral des Parisiens est parfait

Paris, 25 mars. Le nouveau mode d'alerte au son du tambour a obtenu un succès très vite auprès du public parisien. Des bandes de gamins suivent les agents de police du jeune bandier.

LES OBUS LANCES

Paris, 25 mars. Samedi, Paris reçoit 24 obus ; dimanche, 27.

LES VACANCES PARLEMENTAIRES

Paris, 25 mars. Un mouvement se manifeste dans les milieux parlementaires contre l'ajournement de l'Assemblée à une date trop éloignée : beaucoup estiment que les vacances de Pâques devront être réduites au strict minimum de durée.

ENCORE UNE INculpATION

Paris, 25 mars. Ce matin le capitaine Bombardier interrogera l'éditeur Voronssov, inculpé de complicité de commerce avec l'ennemi dans l'affaire du « Bonnet Rouge ».

UN CONSEIL BOULGARE

Alger, 25 mars. Le ministre allemand à Alger a été amoné par le ministre bulgare à la suite de divergences avec ses chefs. Il était considéré comme un des plus actifs agents de la propagande allemande.

LA CONSUMMATION DE LA VIANDE

Paris, 25 mars. Les observations que M. Audoubert fait pour la viande s'appliquent à la viande en général. Les observations que M. Audoubert fait pour la viande s'appliquent à la viande en général.

LES PIECES DE NAPOLEON III COURONNE

Paris, 25 mars. Volé le décret que nous avons annoncé samedi : Article 1er. — Seront retirées de la circulation et démonétisées les pièces de 2 fr., 1 fr., 0 fr. 50 et 0 fr. 20 de l'émission de Napoléon III couronné.

REQUISITION DES CUIRS EN POLE

Paris, 25 mars. Il est rappelé que sont réquisitionnés : 1° Les cuirs de boeufs, vaches, taureaux (de boucherie), depuis le 5 janvier 1918 ; 2° Les cuirs de boeufs, vaches, taureaux (d'équarrissage), depuis le 17 avril 1918 ; 3° Les peaux de veaux de toutes catégories, depuis le 22 juillet 1918.

INSTRUCTION PHYSIQUE

Paris, 25 mars. Un stage de quatre jours, réservé aux membres de l'enseignement public (secondaire et primaire) et professeurs d'éducation physique des Lycées des garçons et filles, Collèges et Ecoles normales, aura lieu les mercredi 5, jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 avril 1918, au centre d'instruction physique de Mont-de-Marsan, dans les conditions ordinaires (stage rétribué à raison de 50 francs pour séjour consécutif de 4 jours au centre).

PROTEGEZ L'ECOLE !

Paris, 25 mars. L'Institut français signale le scandale suivant : « Est-ce, au ministère de l'Instruction publique, que des feuilles de souscription, en faveur des instituteurs poursuivis par la justice militaire pour propagande délégaliste, ont circulé et circulent encore dans les écoles ? »

TOURNÉE DE REMONTE

Paris, 25 mars. Né, 2 avril ; Pau, le 8 et le 4 ; Oloron, le 5 ; Saint-Germain, le 6 ; Saint-Jean-de-Luz, le 10 ; Combo, le 11 ; Bayonne, le 12 ; Tarbes, le 16 et 17 ; Orthez, le 23 ; Navarrenx, le 24 ; Saint-Palais, le 26. (Consulter les affiches dans les mairies)

PAU-VILLE

Le thermomètre de M. Dalmas, opticien, 14, rue Alexandre Taylor, marquait : Pau, le 25 mars 1918

A L'ORDRE DU JOUR

Notre confrère le sous-lieutenant Gaston Raymond vient d'être cité à l'ordre du jour dans les termes suivants : « Appartenant à la réserve de l'armée territoriale en qualité d'adjudant de cavalerie, a remis volontairement ses galons pour pouvoir partir au front. Commandant le détachement de l'école de la 88e division d'infanterie, a cessé de rendre d'excellents services dans toutes les missions qui lui ont été confiées. D'un calme et d'un sang-froid remarquables, s'est toujours distingué, au cours de nombreuses reconnaissances, effectuées dans les secteurs agités de Dampou, de Cerny et de Louvemet, par son allant et son mépris du danger. »

MORT POUR LA FRANCE

Ces après-midi, ont été célébrées, à la chapelle des Fraternités, les obsèques du lieutenant pilote aviateur (réservé) frère de l'ère bien connu, mort des suites de la terrible chute qu'il fit il y a quelques jours.

ŒUVRES DE GUERRE

Souscriptions recueillies à la Préfecture. Secours aux blessés et réfugiés : M. Desmichels (souscriptions des Forges d'Abel) 540 50 Ouvriers de l'Aviation de Pau... 800 00 Employés des P. T. T. des B. P. 350 00 Pour les blessés... 350 00 Association fraternelle des employés de commerce de la ville de Pau... 100 00 Personnel de l'Arsenal... 800 00 M. Wright... 500 00 M. Divoir... 300 00 M. Yrre... 40 50 Mme Marie Bertheux, à Pau... 200 00

OROLOGES DU PALAIS

M. Pouget, substitut du procureur de la République à Pau, vient d'être désigné pour remplacer provisoirement le procureur de la République à Bagères-de-Bigorre.

VENTE DE BOIS

Mercredi 27 courant (au lieu de Jeudi), de 4 à 6 heures du soir, vente de fagots à 75 centimes l'un, au Groupe scolaire Boscq, au profit des personnes titulaires de l'allocation militaire ou d'une carte de l'Assistance publique.

AVE DE REUNION

Le Comité Pau-Américain de la Croix-Rouge américaine de Pau, se réunira chez Mme Ridgway, Albes de Morlaàs, à Pau, mercredi prochain, 27 mars, à 15 h. Tous les membres sont priés d'y assister pour prendre une décision sur l'emploi des fonds.

ALLOCAIONS MILITAIRES

Les allocations militaires seront payées au bureau de la Perception de Pau, 12, rue d'Orléans, de 9 h. à midi et de 2 à 4 p. dans l'ordre ci-après : Lundi 25 mars, du n. 851 à 700 et du n. 2.701 à 3.000. Mardi 26 mars, du n. 701 à 1.100 et du n. 3.001 à 3.300. Mercredi 27 mars, du n. 1.101 à 1.550 et du n. 3.301 à 3.600.

FOOT-BALL RUGBY A PAU

Section Paloise bat Stade Toulousain par 10 points à 0 (5 essais). Cette partie fut toute à l'avantage de la Section. Les deux équipes se présentèrent sur le terrain avec des remplaçants. Manquant à Pau : Pons, Cottonat, Cantomet et Maïus. On est obligé de donner Saur à Toulouse pour compléter son quinze.

REPRESENTATIONS MORENO-DARAGON

Le Chemineau à Pau, le 27 mars. C'est un véritable régal artistique que nous promettement Marquiste Moreno, de la Comédie Française, et Jean Daragon, de la Porte-St-Martin, en venant au Théâtre Municipal pour, entourés d'une troupe d'élite : « Le Chemineau », de Jean Richey, après l'avoir interprété plus de trois cents fois sur plusieurs grandes scènes parisiennes avec un succès sans précédent.

OBJETS TROUVES

Déclarés au Commissariat Central. Boucle de soulier, par M. Juelgoues, Avenue d'Ossau. Chaquet, par M. Philpou, 20, rue Laptap. Broche de dame, par M. Larralet, rue Serviez. Deux tricot d'enfant, par M. Peyresbère, 84, rue du Lycée. Deux lours de coufourure enfant, par M. Pierre Bouano, à Biscnos. Médaille ar avec initiales, par M. Soubrin, 18, rue Carnot. Parapluie de dame, par M. Labourdette, 41, rue Castelnau. Collier perles fantaisie, par M. Lamothe, 57, rue Montpensier. Sac de dame, par M. Lasserre, 4, rue du Château. Portemonnaie, par M. Cérés, à Biscnos. Parapluie d'homme, par M. St Martin, 40, rue du Lycée. Portemonnaie, par M. Paul, 58, rue Castelnau. Pelotes, par M. Philpou, 20, r. Laptap. Portemonnaie avec somme, par M. Larralet, 7, rue Montpensier. Parapluie, par M. Sabat, r. Houmau, 22. Appareil photographique, par M. Egly, 19, rue Saint-Louis. Somme d'argent, aux Galeries Modernes Fourcure, déposée. Fourcure et pantalons, par M. Michaud, 32, rue Serviez. Lennuyeu, bijou, r. Serviez, 15, expose objets d'art en vrais bijoux et Castellano.

ETAT-CIVIL

PUBLICATIONS DE MARIAGES. Maurice-Roger Latrède, plombier, et Alexandrine Buisson, ouvrière en confectons, à Pau.

ASSOCIATION DE CONSOMMATEURS PAU-BEARN

A l'occasion de la Semaine Sainte, toutes mesures utiles ont été prises pour que les adhérents de l'Association, trouvent au Magasin d'Approvisionnement Général

18, RUE MONTPENSIER, 18 les CONSERVES DE POISSON, SARDINES, THON, SAUMON, HARENGE SAURS, FILETS DE HARENGE, MORUE SALES DE TERRE NEUVE et d'ALSACE des meilleures qualités aux prix les plus avantageux. Les Adhérents sont priés d'encourager les efforts faits pour le bien général. HUILE ext. fine, à fr. 30 le litre. PUREE DE TOMATES, boîtes de 1 fr. 45 et 2 fr. 25. Riz, le kilo, 2 fr. 75. POIS VERTS, LENTILLES, HARICOTS. Toutes denrées aux meilleurs prix. La Carte d'Adhérent est exigée.

AUX MANUFACTURES DE LIMOGES

PAU - Angle rue Serviez et Place de la Mairie - PAU

ACTUELLEMENT

Vente Annuelle après Inventaire d'Articles fin de Série

Sacrifiés de 20 à 35 % de leur valeur

Charles-Pierre-Hubert Séguat, employé de Banque, et Jeanne Lalatta, repasseuse, à Pau. Emile-Horace-Auguste Nègre, soldat au 35e régiment d'infanterie, et Louise-Jeanne Parrenne, ménagère, à Pau. Jean Serviez, brodeur, et Marie Arpé, femme de chambre, à Pau.

CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme Gaston Dubuisson, chef des services extérieurs à l'usine à gaz, et leur fille ; M. et Mme Julien Dubuisson, prisonnier de guerre en Allemagne, et leurs enfants ; les familles Henri et Gabriel Dubuisson et Cohu (de Chartres) ; Ve Crochard et son fils, prisonnier en Allemagne ; Loustau et leurs enfants ; Pédemajou (de Buenos-Ayres), Mme Veury Lotie, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Charles DUBUISSON décédé à la suite de blessures de guerre, leur fils, frère, neveu et cousin, qui auront lieu en l'église de St-Martin, le mardi 26 mars, à 8 heures. On se réunira à la maison mortuaire, rue Lamothe, 12, à 7 heures 3/4 du matin. Les dames sont priées de se rendre directement à l'église. (5515)

SERVICE FUNÈBRE

Mme Vve Jean Biscarros, M. Roger Biscarros, marchand des logis au 229 d'artillerie, aux armées, Mme Roger Biscarros et leur fils, M. Henry Biscarros, lieutenant au 69e d'infanterie, aux armées, Mme Henry Biscarros et leur fille, M. et Mme Alfred Darode, Mme Vve Sylvain Galand, les familles Biscarros, Calmat, Lalanne et Suberbie ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Auguste BISCARROS décédé à Bonnières-s-Seine le 13 mars 1918 et au prient de bien vouloir assister au service funèbre qui sera célébré le mercredi 27 mars, à 10 heures du matin, à l'église St-Jacques. (5527)

REMERCIEMENTS

M. l'abbé Thévenin et sa famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister au service funèbre qui a été célébré pour le repos de l'âme de

M. le Lieutenant-aviateur THEVENIN mort pour la France

ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS

Produit hygiénique indispensable. Le meilleur et le plus économique des Dentifrices. Exiger du RICQLÈS

BOIS DE CHAUFFAGE

Chêne fendu, le stère, 25 francs. Bouches, le stère, 20 francs. Fagots, à domicile par charge d'au moins 2 stères. Ecrire : E. Bouchet, Domaine d'Urdeite, Jurançon. (5498)

ON DEMANDE UN HOMME DE PEINE

pour maison de commerce. Adr. Journal. (5485)

VIOLONCELLE à vendre

« Palmiste ». (5486)

BONNE STENO - DACTYLO

donnerait leçons prix modérés. Adr. Journal. (5493)

ON CHERCHE UN SURVEILLANT DE NUIT

S'adresser au Journal. (5504)

FAGOTS à 0 fr. 80 pièce

à vendre. S'adresser Usine Fontan et Carrère à Jurançon. Usine Fontan et Carrère, Jurançon. (5508)

ON DEMANDE à acheter d'occasion

un compo d'eau diversifiées. Adresse au Journal. (5511)

ENTREPRISE VERNEY

demande à Saint-Macary (Doubs) terrassiers, carriers, maçons. Bons salaires, logement gratuit, facilités de nourriture. S'adresser à Paris, 7, rue d'Athènes. (5522)

A LOUER petit logement meublé

à 80 francs. S'adresser Bureau « Patriote ». (5523)

ASSOCIATION DE CONSOMMATEURS PAU-BEARN. A l'occasion de la Semaine Sainte, toutes mesures utiles ont été prises pour que les adhérents de l'Association, trouvent au Magasin d'Approvisionnement Général 18, RUE MONTPENSIER, 18 les CONSERVES DE POISSON, SARDINES, THON, SAUMON, HARENGE SAURS, FILETS DE HARENGE, MORUE SALES DE TERRE NEUVE et d'ALSACE des meilleures qualités aux prix les plus avantageux. Les Adhérents sont priés d'encourager les efforts faits pour le bien général. HUILE ext. fine, à fr. 30 le litre. PUREE DE TOMATES, boîtes de 1 fr. 45 et 2 fr. 25. Riz, le kilo, 2 fr. 75. POIS VERTS, LENTILLES, HARICOTS. Toutes denrées aux meilleurs prix. La Carte d'Adhérent est exigée.

AUX MANUFACTURES DE LIMOGES PAU - Angle rue Serviez et Place de la Mairie - PAU. ACTUELLEMENT Vente Annuelle après Inventaire d'Articles fin de Série Sacrifiés de 20 à 35 % de leur valeur. Charles-Pierre-Hubert Séguat, employé de Banque, et Jeanne Lalatta, repasseuse, à Pau. Emile-Horace-Auguste Nègre, soldat au 35e régiment d'infanterie, et Louise-Jeanne Parrenne, ménagère, à Pau. Jean Serviez, brodeur, et Marie Arpé, femme de chambre, à Pau.

CONVOI FUNÈBRE. M. et Mme Gaston Dubuisson, chef des services extérieurs à l'usine à gaz, et leur fille ; M. et Mme Julien Dubuisson, prisonnier de guerre en Allemagne, et leurs enfants ; les familles Henri et Gabriel Dubuisson et Cohu (de Chartres) ; Ve Crochard et son fils, prisonnier en Allemagne ; Loustau et leurs enfants ; Pédemajou (de Buenos-Ayres), Mme Veury Lotie, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Charles DUBUISSON décédé à la suite de blessures de guerre, leur fils, frère, neveu et cousin, qui auront lieu en l'église de St-Martin, le mardi 26 mars, à 8 heures. On se réunira à la maison mortuaire, rue Lamothe, 12, à 7 heures 3/4 du matin. Les dames sont priées de se rendre directement à l'église. (5515)

SERVICE FUNÈBRE. Mme Vve Jean Biscarros, M. Roger Biscarros, marchand des logis au 229 d'artillerie, aux armées, Mme Roger Biscarros et leur fils, M. Henry Biscarros, lieutenant au 69e d'infanterie, aux armées, Mme Henry Biscarros et leur fille, M. et Mme Alfred Darode, Mme Vve Sylvain Galand, les familles Biscarros, Calmat, Lalanne et Suberbie ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Auguste BISCARROS décédé à Bonnières-s-Seine le 13 mars 1918 et au prient de bien vouloir assister au service funèbre qui sera célébré le mercredi 27 mars, à 10 heures du matin, à l'église St-Jacques. (5527)

REMERCIEMENTS. M. l'abbé Thévenin et sa famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister au service funèbre qui a été célébré pour le repos de l'âme de M. le Lieutenant-aviateur THEVENIN mort pour la France

ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS. Produit hygiénique indispensable. Le meilleur et le plus économique des Dentifrices. Exiger du RICQLÈS

BOIS DE CHAUFFAGE. Chêne fendu, le stère, 25 francs. Bouches, le stère, 20 francs. Fagots, à domicile par charge d'au moins 2 stères. Ecrire : E. Bouchet, Domaine d'Urdeite, Jurançon. (5498)

ON DEMANDE UN HOMME DE PEINE pour maison de commerce. Adr. Journal. (5485) VIOLONCELLE à vendre « Palmiste ». (5486) BONNE STENO - DACTYLO donnerait leçons prix modérés. Adr. Journal. (5493) ON CHERCHE UN SURVEILLANT DE NUIT S'adresser au Journal. (5504) FAGOTS à 0 fr. 80 pièce à vendre. S'adresser Usine Fontan et Carrère à Jurançon. Usine Fontan et Carrère, Jurançon. (5508)

ON DEMANDE à acheter d'occasion un compo d'eau diversifiées. Adresse au Journal. (5511) ENTREPRISE VERNEY demande à Saint-Macary (Doubs) terrassiers, carriers, maçons. Bons salaires, logement gratuit, facilités de nourriture. S'adresser à Paris, 7, rue d'Athènes. (5522) A LOUER petit logement meublé à 80 francs. S'adresser Bureau « Patriote ». (5523)